

COURAGE ET CONFIANCE.

Jamais la fulgurante formule de Jaurès, ne s'est affirmée avec autant d'éclat : "Le capitalisme porte la guerre dans son sein comme la nuée porte l'orage." Que sont devenues les douces rêveries des pacifistes osant soutenir qu'en régime capitaliste la guerre pouvait être évitée. Que restera-t-il demain de ce fallacieux mensonge. Le conflit se développe, s'étend, va devenir mondial. Une gigantesque danse macabre nous entraîne vers le chaos. Le régime bourgeois, sous quelque étiquette qu'il se présente, fasciste ou démocratique, va révéler aux masses les plus retardataires ses beautés, et ses raisons d'être. Le capitalisme international conduit l'humanité toute entière à la famine, aux épidémies, à la mort.

Peut-on dire, cependant, que c'est de gaîté de cœur que la bourgeoisie mondiale a engagé le conflit. Nous ne le pensons pas. Elle a tout fait au contraire pour l'éviter. Depuis la campagne d'Abyssinie jusqu'à la mobilisation de 1939, nous avons assisté à la "localisation des conflits". Sur le plan politique, les compromis se sont multipliés. L'Espagne, Munich, en sont autant d'exemples. Mais tout cela fut en vain. Cette peur de la guerre et de ses conséquences a été pertinemment formulée par Mr. l'Ambassadeur Coulondre au cours d'un entretien avec Hitler en Août 1939 "les ravages d'une guerre certainement longue, entraîneraient un cortège d'immenses misères... j'avais aussi la crainte qu'à l'issue du conflit il n'y eût qu'un vainqueur réel, Mr. TROTSKY. Cette peur de la guerre, il faut également l'interpréter dans la proposition de paix de l'Allemagne après la campagne de Pologne, également dans celle qui suivit la défaite française.

Le système capitaliste décadent ne pouvait pas, et ne peut pas, sortir du cercle infernal de l'écono-

mie de guerre. Et cela dans tous les pays. Depuis des années les industries d'armement ont seules permis au régime pourri de survivre. Le désarmement réduit tous les pays du monde à une crise économique sans précédent. Qu'on se souvienne du discours de Blum, inaugurant son second ministère et expliquant, lui, "démocrate" que le seul moyen de revivifier l'économie française était d'accélérer les fabrications de guerre.....

Le capitalisme allemand et international a-t-il agi autrement. Maintenant les U.S.A. se jettent à leur tour, avec leur formidable potentiel industriel dans cette voie sans issue. La guerre n'est pas finie, ni près de l'être, demain l'Afrique, demain le Pacifique, demain le monde. Ainsi loin de se résorber le conflit s'étend. Il s'étend et la bourgeoisie mondiale a très peur. Ce qui lui reste d'hommes lucides saisit très bien que sa seule chance de salut, de survie, s'envole à tout jamais.

Le capitalisme international n'est plus le maître des forces qu'il déchaîne. Il va multiplier les catastrophes, les crises, les ruines. K. Marx avait dit que la bourgeoisie créait elle-même ses fossoyeurs. Non contente de cela, elle creuse aussi sa tombe de ses propres mains.

Voilà pourquoi nous disons : courage et confiance. Un spectre hante l'Europe, le spectre du bolchevisme. Nous pouvons regarder l'avenir en face, il est à nous. Mais croire que le pouvoir tombera tout seul entre nos mains serait une erreur fatale. Lorsqu'il se sentira blessé à mort le capitalisme fera déferler la terreur blanche, les dictatures militaires. La présence des généraux battus dans le gouvernement de Vichy est déjà un signe.

Nous devons dès à présent, envers et contre tout, nous préparer à la lutte. (suite à la page 3)